

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE 2020-2024

Cette programmation s'intéresse au rôle de l'éducation au sein de notre société contemporaine caractérisée par de multiples ruptures entre d'une part, les choix de gouvernance et les modes de vie dominants et d'autre part, l'intégrité des systèmes de support à la vie et l'équité socio-écologique (Bourg, 2018; Comby, 2015; Deneault, 2013). La montée de nombreux mouvements sociaux au Québec (en particulier sur des questions d'énergie et de ressources naturelles) comme dans les autres régions du monde, témoigne d'un appel grandissant à la justice écologique (Anguelovski, I., 2015; Larrère, C., 2017) et à l'avènement d'autres modes de « développement » (Lang, M. et Mokrani, 2014; Rist, 2018). Ces mouvements se caractérisent par la mise en évidence du caractère structurel des problèmes et, en conséquence, par la revendication d'une démocratie participative et l'appel à l'engagement citoyen (Carr et Thésée, 2019; Dardot, P. et Laval, C., 2015).

Par ailleurs, comme formes de résistance positive, émergent une pluralité et une diversité d'initiatives créatives et innovantes visant à transformer le rapport aux autres et à l'environnement (Petrella, 2015; Wright, 2017). Or, l'éducation peut être (doit être, selon nous) un levier majeur d'une telle dynamique de changement et plus spécifiquement, l'éducation relative à l'environnement (ERE) dont l'objet propre est le rapport personnel et social à l'environnement, vu comme un ensemble de réalités et d'enjeux socio-écologiques au sein de nos milieux de vie (Hart, 2003; Sauvé, 2015). En particulier, l'ERE peut stimuler et appuyer le développement d'une écocitoyenneté compétente et engagée, bienveillante, capable et désireuse de participer aux débats publics, à la recherche de solutions et à l'innovation écosociale (Orellana, et Marleau, 2015; Sauvé et Orellana, 2014).

Le but de notre programmation est donc de poursuivre le développement de cette sphère fondamentale de l'éducation contemporaine qui met en évidence les dimensions critique, éthique et politique de notre identité écologique, et ajoute à l'idée de citoyenneté la dimension écologique de la « cité » partagée (Morin, E., 2014; Sauvé, 2017). Plus spécifiquement, répondant à des besoins ressentis dans les milieux de pratique, notre Équipe privilégiera quatre AXES de recherche où nous croiserons en interdisciplinarité et intersectorialité les apports spécifiques et collectifs des membres. Ces axes recouvrent un ensemble de préoccupations vives dans le monde de l'éducation contemporaine désormais soucieuse de la pertinence sociale de la formation de base et de l'intégration des questions socio-écologiques aux curriculums (dont Jickling, B. et Sterling, S., 2017).

AXE 1. Écocitoyenneté, éco-justice et mobilisation citoyenne

Dans la foulée des travaux antérieurs (Équipe 2012-2020), nous poursuivrons ici l'étude des liens complexes entre la construction de l'« identité écologique » (Berryman, 2017), le développement des relations d'altérité et l'engagement citoyen (Benasayag et Del Rey, 2011). Dans une dynamique d'enquête réflexive avec les acteurs des situations et dans une perspective de décolonisation des savoirs et de changement culturel majeur (Decault, 2016; De Sousa Santos, 2016; Leff, 2014;), il s'agira de développer une meilleure compréhension de la dynamique du réseau « être-savoir-vouloir-pouvoir » et du rôle de l'éducation, et plus particulièrement, de l'ERE à cet effet, tant en milieu formel que non formel (Morin, Therriault et Bader, 2019). Nous nous pencherons ainsi sur le développement d'une écocitoyenneté dont l'un des défis contemporains est la prise en compte des enjeux liés aux inégalités sociales et aux droits humains (Schlosberg, 2007 ; Smith, et Pangsapa, 2008). Tant les ruptures écologiques que les fractures sociales qu'elle génèrent ou accentuent (Kempf, 2012; Martínez Alier, 2014) font appel à la mobilisation citoyenne pour la transformation de ces réalités. À partir d'une approche interdisciplinaire, nous nous

intéresserons aux processus de dynamisation sociale qui se forment face aux nouveaux scénarios de menace à l'intégrité de la vie (Orellana et Marleau, 2015).

Plus spécifiquement, nous examinerons les divers apprentissages (stratégiques, éthiques, politiques, etc.) et les processus de co-construction de savoirs situés, ancrés dans les réalités, en particulier les dynamiques de communauté d'apprentissage (Orellana, 2010 a et b, 2016; Brière, 2016). Nous nous intéresserons à l'émergence dans cette mouvance, d'un nouveau sujet politique collectif (Mouffe, 1999), qui devient agent de changement socio-écologique. La théorie praxéologique des intelligences citoyennes (Hansotte, 2005; Bozzano, 2014) est dès lors un repère important de nos recherches, tout comme la typologie des compétences écocitoyennes (Sauvé, 2013). Nos travaux porteront sur principales questions suivantes : Comment les mouvements sociaux et l'action collective mobilisent-ils et influencent-ils le rapport entre identité et engagement? Comment le co-apprentissage se déploie-t-il dans les mobilisations sociales? Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle contribuer à l'émergence d'une culture socio-écologique transformatrice et d'une écocitoyenneté au sein des mobilisations sociales? Quels sont les enjeux, limites et perspectives d'une telle dynamique éducative?

AXE 2 : Art et créativité : creusets de transformation de soi et du monde

Approfondissant les fonctions heuristique, critique et politique de l'art et du design de même que leur potentiel de mobilisation, l'AXE 2 se penchera sur la contribution essentielle de l'éducation artistique et au design à la reconstruction des rapports aux milieux de vie et à la nature. S'il ne récuse pas l'incontournable découpage en quatre disciplines (art dramatique, arts visuels, danse et musique), cet axe privilégiera les pratiques artistiques contemporaines qui abordent des questions socialement vives nécessitant une redéfinition de nos rapports à soi, aux autres et au monde. Beaucoup d'artistes réagissent aux enjeux d'actualité et, parce qu'elles sollicitent autant la perception, raison, le sentiment et l'imagination (Savoie, 2015), leurs oeuvres offrent des points d'ancrage des plus fertiles pour le développement des compétences écocitoyennes (Morel, 2013). Par ailleurs, il faut reconnaître la contribution du design au développement d'une culture écologique innovante (Orr, 2004; Leboeuf 2015). Les travaux de l'Équipe aborderont ici les questions suivantes : Quels sont les espaces de convergence axiologiques entre l'éducation artistique, l'éducation au design et l'éducation relative à l'environnement ? Quels courants et théories artistiques et de design favorisent un maillage fécond entre ces dimensions de l'éducation ? Au-delà de leur visée esthétique, de quelles manières les pratiques artistiques et de design peuvent-elles contribuer à la construction de l'identité écologique, au développement des relations d'altérité et à l'engagement citoyen ? La prise en compte de la dimension esthétique et créative du rapport à l'environnement est peu couverte par la recherche en ERE, particulièrement en ce qui a trait à la précision des fondements théoriques : la littérature anglophone propose quelques travaux significatifs (comme ceux de Inwood et Ashworth, 2018; Song, 2008), mais les perspectives francophones sont faiblement représentées (Bouchard-Valentine et Sauvé, 2017; Pruneau et coll. 2017). L'Équipe s'attardera à synthétiser les écrits existants, puis à cartographier et à analyser les pratiques porteuses en vue d'enrichir le corpus théorique.

AXE 3 : Formation initiale et continue en éducation relative à l'environnement

Cet axe s'attardera au défi majeur et persistant de la formation initiale et continue des enseignants, animateurs et autres formateurs en ERE (Karrow et coll., 2016). Dans une perspective d'autonomie professionnelle, il s'agit de développer des compétences permettant d'accompagner les élèves, les jeunes, les adultes et les différents publics dans la difficile démarche de « décodage » de leur monde, pour mieux y prendre part et contribuer aux nécessaires transformations que requièrent les enjeux socio-écologiques actuels (Benzce et Alsop, 2014; Villemagne, 2017). En milieu scolaire, l'exercice de telles compétences

implique également la maîtrise d'une pédagogie de l'interdisciplinarité et de la transversalité (Sauvé, 2019 ; Therriault et coll., 2018). Les questions d'environnement, de santé, de paix, de justice, de citoyenneté sont en effet indissociables pour la prise en compte adéquate des réalités contemporaines (Barthes et coll., 2017 ; Naoufal, 2016). Les travaux de l'Équipe aborderont ainsi sous divers angles les principales questions suivantes : Comment situer ses interventions pédagogiques au regard des réalités écologiques et sociales du milieu de vie des élèves et autres apprenants afin de favoriser chez eux la construction d'une vision critique du monde actuel et à venir, de même que le développement d'un pouvoir-agir écocitoyen ? Comment stimuler chez l'apprenant le développement d'un ensemble intégré de compétences critiques, éthiques, politiques, heuristiques ? Dans cette perspective globale et au regard de l'inquiétude que soulève la crise socio-écologique actuelle (De la Soudière, 2017), une attention particulière sera portée à la construction collective d'une pédagogie de l'espoir (Hyrren, 2019), plus spécifiquement en lien avec une éducation relative aux changements climatiques (Meira et Gonzalez, 2016) et à la santé environnementale (Naoufal et coll., 2011).

AXE 4 : Politiques publiques en éducation relative à l'environnement

Au coeur de la récente mobilisation étudiante sur la question du climat, se trouve la première demande des jeunes aux décideurs du monde politique : l'intégration d'une éducation relative à l'environnement aux cursus de formation (Collectif, 2019). L'absence d'une telle formation ou l'intégration adéquate de celle-ci est déplorée depuis plusieurs décennies au Québec comme ailleurs (Robitaille et coll. 1991; Girault et coll., 2007). Dans la foulée des travaux de l'Équipe 2016-2020, les trois questions suivantes seront au coeur de nos travaux : Comment assurer une intégration adéquate de l'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté aux curriculums scolaires et aux pratiques d'éducation formelle ? Comment mieux reconnaître et soutenir les initiatives du secteur non formel (parcs, musées, ONG, associations, médias et autres) auprès des différents publics, dans différents contextes ? Comment favoriser le travail synergique entre les différentes sphères d'action éducative (formelles et non formelles) et entre les différents acteurs du monde de l'éducation ? La littérature de recherche qui se déploie autour de ces questions témoigne de la complexité et des enjeux de l'institutionnalisation, de même que l'importance de la prise en compte des contextes (dont Aspe et Jacqué, 2012 ; Morales Perlaza et Tardif, 2015). En particulier, un corpus d'études sur les initiatives structurantes (politiques, stratégies, programmes, etc.) dans divers pays ou régions du monde (par ex., Jóhannesson et al., 2011; Mejía Toro, 2018) offre des sources de réflexion critique et aussi des pistes d'inspiration pour le travail à entreprendre au Québec. Nous poursuivrons les travaux visant à répertorier ces initiatives institutantes et à synthétiser les recherches (comme celles de Inwood et Jagger, 2014; de Aarnio-Linnanvuori, 2019) présentant des éléments d'un argumentaire et des pistes stratégiques en faveur de l'intégration d'une éducation relative à l'environnement dans les divers milieux d'éducation formelle et non formelle, et de la prise en compte des apports de l'apprentissage informel, dans la perspective de l'avènement d'une « société éducative » (Faure, 1972).

COMPLÉMENTARITÉ DES AXES ET APPORTS INÉDITS

Les 4 AXES de cette programmation s'enchaînent dans une logique de complémentarité, de façon à contribuer au développement du champ de l'éducation relative à l'environnement.

- L'AXE 1 - Écocitoyenneté, éco-justice et mobilisation citoyenne invite à examiner la contribution de l'ERE à l'engagement dans des initiatives de transformation des réalités écosociales.

- L'AXE 2 - Arts et créativité : creusets de transformation de soi et du monde ouvre un espace particulier de ce chantier d'engagement : celui du potentiel herméneutique et critique de la production artistique de même que les avenues heuristiques du design permettant d'inventer d'autres façons de vivre ici ensemble.
- Au regard des visées de l'ERE poursuivies entre autres dans les AXES 1 et 2, l'AXE 3 - Formation initiale et continue des enseignants et autres éducateurs - se penche sur ce « chaînon manquant » du processus éducatif essentiel au développement d'une écocitoyenneté capable de se situer et d'agir au regard des enjeux socio-écologiques contemporains, en particulier ceux liés au changement climatique et à la santé environnementale. Et puisqu'une telle formation est tributaires des choix politiques relatifs au système d'éducation.
- L'AXE 4 - Politiques publiques en éducation relative à l'environnement aborde la question centrale de l'institutionnalisation de l'ERE.

Par ailleurs, deux principaux fils conducteurs relient de façon innovante les axes de recherche entre eux :

- 1) Les quatre AXES s'intéressent au développement de compétences écocitoyennes, d'ordre critique, éthique et politique (Sauvé, 2014; Sauvé et Orellana, 2014), mais aussi d'ordre économique, technologique, stratégique, de l'ordre du design créatif, etc. (Breiting et coll. 2010; Pruneau et coll., 2013). L'ampleur accrue et l'accélération des problématiques actuelles, de même que l'importance première de répondre à la vive inquiétude manifestée par les jeunes font appel à la poursuite du développement du champ théorique et pratique de l'éducation à l'écocitoyenneté;
- 2) Une même vision de la recherche traverse également l'ensemble de cette programmation: il s'agit d'une recherche en partenariat, ancrée dans les réalités socio-écologiques, menée de façon participative avec et pour les acteurs des milieux concernés (Anadon, 2007; Desgagné, 2005), soucieuse de mettre en oeuvre un dialogue des savoirs et de faire émerger la signification des réalités par les participants, en vue d'enrichir les dynamiques éducatives et de favoriser la transformation des réalités (Sauvé, 2005). Un bilan global des acquis, des tendances lourdes et des besoins dans le domaine de la recherche en éducation relative à l'environnement (Reid, A. et Dillon, J., 2016; Stevenson et coll., 2013) confirme la pertinence d'une telle approche encore trop peu documentée quant à son potentiel épistémologique et stratégique.

Également, chacun des axes présente un caractère inédit, en particulier en ce qui concerne l'examen des objets de recherche à l'aulne du contexte sociétal et éducationnel actuel.

- L'Axe 1 examinera la valeur ajoutée de l'apprentissage (processus et résultats) au coeur des mobilisations en cours (comme dans Choudry, 2015), au-delà de l'approche descriptive plus généralement adoptée (Wals, 2009).
- Avec l'Axe 2, nous braquerons le projecteur sur le potentiel transformateur du rapport esthétique et créateur au monde (Deniz, D., 2016; Pruneau et coll., 2013) vers de nouveaux champs interprétatifs du contexte écosocial actuel.
- Quant à l'Axe 3, il s'intéressera abordera la formation des enseignants et autres éducateurs en ce qui concerne l'ancrage des situation éducatives au coeur des réalités socio-écologiques actuelles,

favorisant ainsi la nécessaire intégration d'une nouvelle compétence professionnelle au référentiel existant.

- Enfin, avec l'Axe 4, cette programmation de recherche se penchera sur la dimension structurante des politiques publiques en matière d'éducation relative à l'environnement, en les abordant sous l'angle majeur de l'impératif écologique.

ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE AU SEIN DES AXES ET MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Les échanges entre les chercheurs et les partenaires ont permis d'identifier – outre les aspects centraux en 2.1.1 – certaines avenues à privilégier (objets spécifiques ou productions) dans chacun des axes. Celles-ci peuvent être rattachées aux projets en cours (dont certains sont déjà subventionnés – voir les Tableaux de synthèse) et/ou donner lieu à l'ouverture de nouveaux chantiers et à la recherche de financement. Entre autres :

- AXE 1 : le potentiel catalyseur des mobilisations sociales; les enjeux de démocratie au coeur des mobilisations; les défis de l'ERE auprès de populations défavorisées, en vue du développement de l'agentivité; la production d'un répertoire descriptif, explicatif et critique des « histoires de réussite » permettant de construire l'espoir.
- AXE 2 : les enjeux de l'instrumentalisation de l'art et de l'éducation artistique au service de causes exogènes; la contribution du design à l'innovation écosociale.
- AXE 3 : la formation au regard du phénomène contemporain de l'écoanxiété et du désarroi exprimé par les jeunes; le développement de compétences liées à la mise en oeuvre d'une pédagogie de l'espoir, associée à la reconstruction du lien à la nature et au développement de l'agentivité; la production d'un répertoire descriptif, explicatif et critique d'initiatives pédagogiques porteuses; la co-construction et l'expérimentation d'un « continuum pédagogique » en ERE, soit un plan d'ensemble pour la formation en milieu scolaire, avec une différenciation des activités selon les âges.
- AXE 4: la constante recension d'écrits sur les « données probantes » concernant l'apport de l'ERE pour l'apprentissage et la formation des jeunes; la poursuite de l'analyse critique et comparative des initiatives nationales et internationales en matière de politiques publiques en ERE; la poursuite de la diffusion et de la validation de la Stratégie québécoise d'ERE afin de stimuler l'adoption de politiques publiques appropriées.

À travers les différentes activités, une attention particulière sera mise sur l'instauration d'une dynamique de co-construction et de mobilisation de savoirs entre les membres et les participants aux recherches.

Ainsi, nous planifierons nos colloques et séminaires dans une perspective de partage et de discussion des résultats, mais également comme des moments privilégiés de collecte de données, de co-apprentissage, de recherche de solutions collective.

Des activités majeures sont prévues:

**Fondements, pratiques, enjeux et défis de l'intégration des questions socio-écologiques en éducation au Québec:
vers une écocitoyenneté**

Projet FQRSC – Centr'ERE

- 1) un colloque ou événement socio-scientifique annuel réunissant principalement les acteurs de la communauté québécoise mobilisée en ERE – en collaboration plus étroite avec l'AQPERE et autres partenaires (Axes 1, 3, 4);
- 2) un colloque de recherche annuel
 - a. au printemps 2021 sur l'apprentissage et l'innovation sociale au cœur des mobilisations (Axe 1);
 - b. en 2022, dans le cadre du Congrès mondial d'Éducation relative à l'environnement à Prague – trois membres de l'Équipe participent au comité scientifique;
 - c. en 2023 sur les travaux de l'Axe 2, intégrant des prestations artistiques illustratives;
 - d. en 2024, synthèse des travaux de l'Équipe.
 - e. Deux séminaires annuels (avec plateforme de communication à distance) sont aussi envisagés, permettant d'aborder en profondeur des thématiques ou des questions saillantes.
- 3) Au fil des travaux des étudiants, nous reprendrons aussi la formule des midi-étudiants.
- 4) Des conférences ponctuelles seront offertes, mettant à profit entre autres des chercheurs visiteurs de renom. Comme par le passé, toutes ces activités sont vidéographiées et déposées dans le site web du Centr'ERE.
- 5) Des publications collectives (dont une monographie, des cahiers de recherche et la contribution à la préparation de volumes thématiques de la revue Éducation relative à l'environnement) sont également prévues - comme pour l'Équipe 2016-2020.